



*Le dossier de presse*

*La*  
*Photographie*  
*autochrome*

# PREMIÈRES COULEURS

Exposition présentée au Musée dauphinois  
du 22 mai au 21 septembre 2015

Contact : Agnès Jonquères • [agnes.jonqueres@isere.fr](mailto:agnes.jonqueres@isere.fr) • 04 57 58 89 11

# PREMIÈRES COULEURS

## *La photographie autochrome*

Exposition présentée du 22 mai au 21 septembre 2015 au Musée dauphinois, Grenoble

## *Communiqué de presse*



**« Bientôt le monde entier sera fou de couleur et Louis Lumière en sera responsable ! »** affirme un photographe américain au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les frères Lumière viennent d'inventer l'Autochrome, un procédé pour obtenir la photographie des objets avec leurs couleurs véritables. Obtenue à partir de féculé de pomme-de-terre, leur technique va permettre de redécouvrir le monde. En Isère, Jules Flandrin, Henri Bussillet, Jean Jacques et d'autres, ont eux aussi donné les couleurs de la vie à leurs photographies.

Le Musée dauphinois présente pour la première fois trois cent huit autochromes, toutes issues de ses collections, qui entraînent vers des paysages aux couleurs inédites.

À cette époque, la bourgeoisie a soif de voyages et découvre les territoires colonisés. La montagne attire elle aussi ses aventuriers qui n'hésitent pas à s'équiper lourdement pour photographier les sommets. Dans ce contexte, l'autochrome remporte un succès immédiat. Le peintre-photographe est séduit par l'aspect pointilliste généré par les grains d'amidon, les couleurs très vives et les forts contrastes.

L'autochrome révèle aussi la façon de considérer les espaces. L'alpiniste-photographe, « faiseur de montagne », immortalise des paysages grandioses, créant un territoire d'altitude imaginaire... déserté par l'homme.

L'autochromiste-naturaliste écarte lui aussi la présence humaine jusque dans les scènes bucoliques. Dans une recherche d'harmonie, les jardins sont photographiés pour leurs couleurs changeantes, les sous-bois pour la profondeur des ombres et la douceur de la lumière.

Mais dans le cercle fermé de la bourgeoisie locale, les portraits autochromes permettent aussi de représenter sa réussite sociale, que l'on se plaira à partager lors de soirées privées, à la lueur de lanternes de projection.

L'autochrome domine pendant trente ans la photographie couleur, jusqu'à la sortie simultanée des pellicules souples Kodachrome et Agfacolor. Les photographes recherchent des appareils toujours plus simples et bon marché comme le propose la société américaine Kodak dont le fondateur Georges Eastman promettait dès 1888 : « Vous appuyez sur le bouton, nous faisons le reste. »

# PREMIÈRES COULEURS

## *La photographie autochrome*

Exposition présentée du 22 mai au 21 septembre 2015 au Musée dauphinois, Grenoble

## L'exposition



En 1907 les frères Auguste et Louis Lumière commercialisent l'Autochrome, nouveau procédé industriel qui permet de fixer les couleurs sur les photographies. Cette technique, utilisée partout dans le monde pendant une trentaine d'années, révolutionne la pratique photographique. En Isère aussi, les photographes amateurs s'emparent de ce procédé qui leur permet de restituer la splendeur de la nature domestiquée ou sauvage et la grandeur de la montagne.

**Aiguille du Plat de la Selle**  
Oisans, 1910-1914  
Autochrome stéréoscopique  
6 x 13 cm.  
Henri Bussillet  
Coll. Musée dauphinois



L'exposition présente pour la première fois et dans son intégralité la collection d'autochromes du Musée dauphinois. Trois cent huit clichés produits par des férus d'images et de nature ! Le charme et la poésie qui se dégagent de ces photographies opèrent immédiatement. Au sortir de l'exposition, le visiteur s'extrait de l'écrin d'une nature sublimée par les couleurs de l'autochrome.

**Femme au chapeau (détail)**  
Autochrome 13 x 6 cm  
Auteur anonyme  
Coll. Musée dauphinois, fonds Bernardin

**Le couloir sombre par lequel on pénètre dans l'exposition symbolise le monde photographié avant l'invention de la couleur.** « Ce voile noir jeté sur le monde » selon l'expression des frères Lumière, est vite levé. Le visiteur découvre alors six plaques autochromes originales éclairées par une lumière inactinique rouge représentant une femme au chapeau, un homme en tenue de militaire, des massifs montagneux, un jardin.

Dans la première séquence intitulée **Les fous de couleurs**, on apprend que le regard des premiers autochromistes s'est intéressé aux lointaines colonies comme aux proches contrées. De nombreux reportages photographiques témoignent en effet des activités humaines de cette époque sur tous les continents. Ainsi *Les archives de la planète*, commandées par Albert Kahn (et actuellement conservées au Musée Albert Kahn dans les Hauts-de-Seine) illustrent cette volonté de connaître les modes de vie des populations étrangères. Les Alpes font également l'objet de documentaires photographiques pour accompagner l'expansion du tourisme de montagne. Autant d'occasions pour prendre des instantanés des paysages rêvés !

# PREMIÈRES COULEURS

## *La photographie autochrome*

Exposition présentée du 22 mai au 21 septembre 2015 au Musée dauphinois, Grenoble



Organisés en sociétés de photographes amateurs, comme la **SDAP (Société dauphinoise d'amateurs photographes)**, ces chasseurs d'images partagent une même passion pour le motif et pour la technique. Des séances de projection sont d'ailleurs régulièrement programmées pour apprécier entre soi et commenter leurs clichés inédits.

L'exposition présente quelques appareils photos, des publicités qui en font la promotion, des lanternes de projection, un insigne d'appartenance à la SDAP, plusieurs clichés monochromes qui mémorisent les sorties des photographes.

**Insigne de la Société dauphinoise d'amateurs photographes**  
Coll. Musée dauphinois



### L'autochrome, une invention des frères Lumière

En 1903, les frères Lumière déposent le brevet d'un nouveau procédé permettant la capture photographique des couleurs : l'autochrome. La réussite de leur invention tient au recours à la fécule de pomme de terre, constituée de grains

microscopiques. Ces grains, teintés de rouge, de vert et de bleu appliqués sur l'émulsion, font office de filtre coloré permettant de fixer toute la gamme chromatique. Cette technique est basée sur le principe de la trichromie et de la synthèse additive des couleurs, déjà expérimentés en 1869 par Louis Ducos du Hauron. L'engouement des photographes pour l'autochrome est immédiat !

Pour illustrer cette séquence, sont présentées dans l'exposition la photographie de l'usine de Montplaisir des frères Lumière à Lyon ; une boîte originale de plaques autochromes ; une démonstration de la synthèse additive des couleurs par la projection des trois faisceaux colorés.

**Boîte de quatre plaques autochromes**  
Coll. Musée dauphinois

**Le visiteur expérimente ensuite, à l'instar du photon, la traversée du filtre trichrome dans un « couloir d'argent ».**



Dans la **seconde salle**, le visiteur rencontre plusieurs **autochromistes inspirés par les paysages isérois**.

Ainsi, le célèbre peintre **Jules Flandrin** croise fréquemment les deux expressions artistiques, ses photographies sont sources d'inspiration de ses toiles. Un de ses tableaux, intitulé *Paysage du Dauphiné*, prêté par le Musée de Bourgoin-Jallieu, dialogue avec l'une de ses autochromes aux compositions et aux couleurs similaires.

**Le petit pavillon et le platane vus de l'ouest**  
Corenc  
Autochrome stéréoscopique sans date  
Jules Flandrin

## PREMIÈRES COULEURS

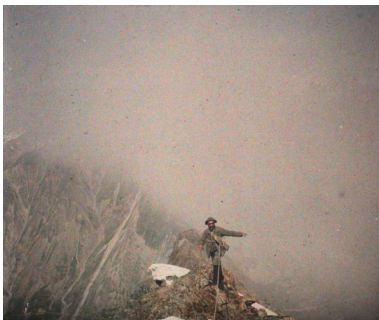
### *La photographie autochrome*

Exposition présentée du 22 mai au 21 septembre 2015 au Musée dauphinois, Grenoble



Cette double approche pose la question de la relation entre la peinture et la photographie. Et d'ailleurs, le débat est souvent relancé : « La photographie est-elle un art » ? Et les photographes ne seraient-ils que des peintres à la machine ? Les natures mortes et les scènes bucoliques comme les *Gentianes bleues* d'Henri Bussillet présentées dans ce module, ne prouvent-elles pas au contraire la sensibilité artistique du photographe par le choix qu'il fait des couleurs, des lumières et des cadrages ?

***Gentianes bleues dans une prairie***  
1910-1914  
Autochrome stéréoscopique  
6 x 13 cm  
Henri Bussillet  
Coll. Musée dauphinois



Alpiniste et photographe amateur, **Henri Bussillet** découvre la vallée du Vénéon et Saint-Christophe-en-Oisans en 1904. Ses liens d'amitié avec Auguste Lumière facilitent sa passion de la photographie. Les plaques autochromes offertes par son ami lui permettent de saisir en couleur la montagne, qu'il montre essentiellement déserte et grandiose. Seul son guide **Joseph Turc** est immortalisé dans un ma-

***L'aiguille de Laurantour vallée du Vénéon***  
Oisans, 1910-1914  
Autochrome stéréoscopique  
6 x 13 cm  
Henri Bussillet  
Coll. Musée dauphinois

gnifique portrait autochrome. Si ses photographies taisent l'attachement d'Henri Bussillet aux habitants de la vallée, les deux ouvrages présentés dans l'exposition, *L'Alpinisme à la Belle Époque* et *Contes de Grenoble*, témoignent de l'affection qu'il leur porte.

D'une façon générale, lorsqu'un habitant ou un alpiniste apparaît sur une autochrome, il ne sert qu'à exacerber la puissance de la montagne !



**Jean Jacques** est d'abord un cinéaste averti avant de pratiquer la photographie avec talent. Il réalise cent quarante clichés autochromes de 1925 à 1932. Les difficultés techniques du procédé constituent pour lui un attrait supplémentaire. Il aime expérimenter et améliorer ses clichés comme en témoigne le registre exposé. Héritier du sens esthétique de son père peintre autodidacte, Jean Jacques maîtrise parfaitement l'harmonie des couleurs et l'équilibre des compositions. Amateur de promenades en solitaire, il immortalise souvent une nature déserte.

***Charles Jars***  
membre de la famille de Fernande Jacques  
5 novembre 1927  
Autochrome  
10 x 15 cm.  
Jean Jacques  
Coll. Musée dauphinois

## PREMIÈRES COULEURS

### *La photographie autochrome*

Exposition présentée du 22 mai au 21 septembre 2015 au Musée dauphinois, Grenoble

Jean Jacques est aussi portraitiste et photographie à de multiples reprises Fernande son épouse et ses proches. Pas d'improvisation ni d'instant pris sur le vif dans ces poses sophistiquées. De toute façon, le temps de pose ne le permet pas.

### De l'autochrome à la pellicule



Par ses innovations permanentes, la société Lumière domine la photographie couleur jusqu'en 1935 environ. Au début des années 1930, les photographes utilisent de plus en plus fréquemment les films souples, au détriment des plaques de verre. Les frères Lumière adaptent alors l'autochrome sur pellicule, commercialisée sous le nom de Filmcolor en 1931 puis Lumicolor en 1935. Cependant, la sortie simultanée des pellicules souples Kodachrome et Agfacolor Neue met un coup d'arrêt à la pratique de l'autochrome.

Pour illustrer la séquence, un appareil photographique Kodak Rétinette F, un Dioptichrome Dufay, un Kodakchrome de Gustave Oddoux, Savoyarde en costume traditionnel, sont exposés.

#### **Élisabeth Buisson**

Bourgoin  
Vers 1909-1910  
Dioptichrome Dufay  
9 x 12 cm.  
Auteur inconnu  
Coll. Musée  
de Bourgoin-Jallieu

# PREMIÈRES COULEURS

## *La photographie autochrome*

Exposition présentée du 22 mai au 21 septembre 2015 au Musée dauphinois, Grenoble

## *L'Isère en six cents autochromes*

Dans la seconde salle d'exposition, sont énumérées les collections publiques et privées d'autochromes représentant l'Isère conservées au Musée dauphinois, à la Bibliothèque municipale de l'Isère (le fonds Emile Duchemin) et par un particulier (le fonds privé Pierre Élisée Grange).

### Trois cent huit autochromes au Musée dauphinois

La photothèque contient trois cent huit plaques autochromes, toutes présentées dans l'exposition. Cette collection se compose de :

- **29 autochromes du fonds Jules Flandrin**  
(don de Georges Flandrin en 2015)
- **68 autochromes du fonds Henri Bussillet**  
(don de Jacques Bussillet en 2011)
- **158 autochromes stéréoscopiques du fond Jean Jacques**  
(don de Janine Jacques en 1992)
- **19 autochromes sur support souple du fonds Maurice Dodero**  
(don de Jacques Flandrin en 2008)
- **34 autochromes dont les auteurs n'ont pas été identifiés**

### Soixante-dix autochromes à la Bibliothèque municipale de Grenoble

de la Société dauphinoise des amateurs photographes.

### Deux cent vingt-trois autochromes dans une collection privée

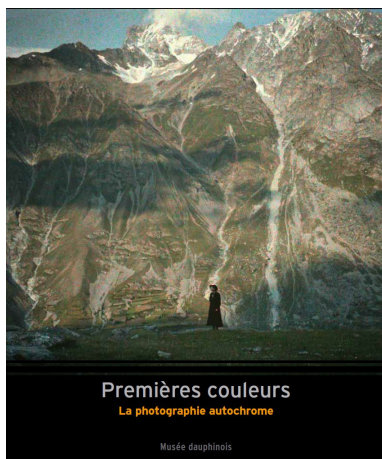
Réalisé par Pierre Élisée Grange, cet ensemble d'autochromes est valorisé par l'association « Les amis de Pierre Élisée Grange » sur le site internet : <http://autochromes-grange.com/>

# PREMIÈRES COULEURS

## *La photographie autochrome*

Exposition présentée du 22 mai au 21 septembre 2015 au Musée dauphinois, Grenoble

## *Autour de l'exposition*



### Publication

#### **Premières couleurs.**

#### **La photographie autochrome**

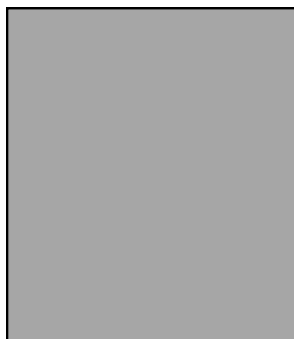
Ouvrage collectif

coordonné par Jean Guibal et Valérie Huss

Éditions du Musée dauphinois,

mai 2015, illustré, couleur, 124 pages. 16 euros

En vente à la boutique du musée



### **Un livret jeune public**

Diffusé gratuitement

à l'accueil du Musée dauphinois



### STUDIO *Autochromaton*

Muni de son appareil photo, il faut passer dans le STUDIO *Autochromaton* aménagé au cœur de l'exposition.

Le Musée dauphinois procèdera au tirage numérique de votre portrait autochrome.



# PREMIÈRES COULEURS

## *La photographie autochrome*

Exposition présentée du 22 mai au 21 septembre 2015 au Musée dauphinois, Grenoble

## *Informations pratiques*

### **Musée dauphinois**

30, rue Maurice Gignoux à Grenoble

04 57 58 89 01

Entrée gratuite

Ouvert tous les jours de 10h à 19h

Fermé le mardi et les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 25 décembre.

[www.musee-dauphinois.fr](http://www.musee-dauphinois.fr)

<https://www.facebook.com/museedauphinois>

Le Musée dauphinois est un service du Département de l'Isère

# PREMIÈRES COULEURS

## *La photographie autochrome*

Exposition présentée du 22 mai au 21 septembre 2015 au Musée dauphinois, Grenoble

## *Contributions et remerciements*

L'exposition Premières couleurs, la photographie autochrome, présentée du 22 mai au 21 septembre 2015 au Musée dauphinois a été conduite par Jean Guibal, directeur, conservateur en chef du patrimoine, Valérie Huss, conservatrice du patrimoine et Franck Philippeaux, conservateur du patrimoine.

### **Le musée remercie les personnes, associations, institutions et collectivités qui ont répondu à ses sollicitations dans le cadre de l'exposition :**

Marie-Bénédicte Arthaud, Jacques Bussillet, Georges Flandrin, Jules Flandrin, Thierry Giraud, Philippe Grange, Janine Jacques, Robert Jeantet, Daniel Pelloux.

Archives départementales de l'Isère, Bibliothèque municipale de Grenoble, Institut Lumière, Médiathèque de Vienne, Musée des Beaux-Arts de Pau, Musée de Bourgoin-Jallieu.

### **Contributions de membres de l'équipe du Musée dauphinois**

*Collections, documentation* : Éloïse Antzamidakis, Elvire Bassé, Aurélie Berre, Pascal Chatelas, Jean-Max Denis, Antoine Musy et Mégane Revil Baudard ;

*Photographie, numérisation* : Denis Vinçon ;

*Communication* : Agnès Jonquères ;

*Médiation – Service éducatif* : Patricia Kyriakidès, Sabine Lantz-Gaudichon, Margot Delobelle ;

*Équipe d'accueil des publics* : Fahima Bouchankouk, Éric Van Bochove, Rachid Dabaji.

*Gestion administrative et financière* : Claudine Croisat, Nora Grama, Agnès Martin

*Réalisation technique* : Véronique Barale, Pierre-Alain Briol, Jean-Louis Faure, Frédéric Gamblin, Dorian Jodin, Marius Mercier, Benoît Montessuit, Daniel Pelloux, sous la direction d'Armand Grillo.

*Stagiaire* : Péroline Barbet

*Transport* : Félix Isolda

### **Conseiller artistique et visuel de l'exposition**

Atelier Hervé Frumy.

### **Publication**

*Auteurs* : Marie-Françoise Bois-Delatte, conservateur en chef à la bibliothèque municipale de Grenoble. Jean-Paul Gandolfo, enseignant à l'École nationale supérieure Louis Lumière (ENSL, Saint-Denis). Jean Guibal, conservateur en chef, directeur du Musée dauphinois. Valérie Huss, conservatrice du patrimoine au Musée dauphinois, responsable des collections et des ressources documentaires. Bertrand Lavédrine, directeur du Centre de recherche sur la conservation des collections (CRCC, Paris). Antoine Musy, régisseur de collections au Musée dauphinois. Mégane Revil Baudard, photothécaire au Musée dauphinois.

*Relecture* : Dominique Vulliamy.

*Vente et diffusion* : Christine Julien.

# PREMIÈRES COULEURS

## *La photographie autochrome*

Exposition présentée du 22 mai au 21 septembre 2015 au Musée dauphinois, Grenoble

## *Photographies mises à disposition de la presse*



1



2



3



4



5



6



7



8



9

# PREMIÈRES COULEURS

## *La photographie autochrome*

Exposition présentée du 22 mai au 21 septembre 2015 au Musée dauphinois, Grenoble



10



11



12



13



14



15

### 1 – Le Saint-Eynard et les vignes

Corenc, – Autochrome stéréoscopique 6x13 cm  
Jules Flandrin – Coll. Musée dauphinois

### 2 – L'Isère et le Saint-Eynard

Grenoble, – Autochrome stéréoscopique 6x13 cm  
Jules Flandrin – Coll. Musée dauphinois

### 3 – Le pavillon vu de l'est et le Moucherotte

Corenc, – Autochrome stéréoscopique 6x13 cm  
Jules Flandrin – Coll. Musée dauphinois

### 4 – Vue sur le Mont-Blanc prise du col d'Anterne

Haute-Savoie, 1910-1914  
Autochrome stéréoscopique 6x13 cm  
Henri Bussillet – Coll. Musée dauphinois

### 5 – Portrait du guide Joseph Turc dit « le Zouave »

Oisans, 1910-1914 – Autochrome stéréoscopique 6x13 cm  
Henri Bussillet – Coll. Musée dauphinois

### 6 – Aiguille du Plat de la Selle

Oisans, 1910-1914 – Autochrome stéréoscopique 6x13 cm  
Henri Bussillet – Coll. Musée dauphinois

### 7 – Fernande Jacques

29 mai 1926 – Autochrome 10x15 cm  
Jean Jacques – Coll. Musée dauphinois

### 8 – Solange et Françoise dans le jardin de la maison familiale

à Arc-en-Barrois Haute-Marne, 16 octobre 1927  
Autochrome stéréoscopique 6x13 cm  
Jean Jacques – Coll. Musée dauphinois

### 9 – Scène d'intérieur

1<sup>er</sup> août 1926 – Autochrome 10x15 cm  
Jean Jacques – Coll. Musée dauphinois

### 10 – La femme au chapeau

Autochrome 13x6 cm  
Anonyme – Coll. Musée dauphinois, fonds Bernardin

### 11 – Madame Arnaud en tenue de soirée

Autochrome 13x6 cm  
Anonyme – Coll. Musée dauphinois, fonds Bernardin

### 12 – Au col du Mont-Cenis, Savoie.

Autochrome 9x12 cm  
Anonyme – Coll. Musée dauphinois, fonds Bernardin

### 13 – Edmond Arnaud en militaire

Autochrome 13x18 cm  
Anonyme – Coll. Musée dauphinois, fonds Bernardin

### 14 – Une mère et son enfant

Autochrome stéréoscopique 13 x 6 cm  
Anonyme – Coll. Musée dauphinois

### 15 – Les Trois Pucelles

Vercors, 7 avril 1926 – Autochrome 10x15 cm  
Jean Jacques – Coll. Musée dauphinois